

# Flopi et Ecobot: quand des élèves wallons collaborent à la réalisation de robots

Durant un peu plus d'un an, des élèves du primaire, du secondaire et du supérieur de Wallonie picarde, ont travaillé ensemble à la réalisation de deux robots. Un projet ludique intitulé "My Machine" qui avait pour but de tisser des liens entre les différents niveaux d'enseignement et le monde de l'entrepreneuriat. Il a également permis de développer l'imagination des plus jeunes, de valoriser certaines études techniques et de confronter les plus grands à la réalité du métier.

## Tisser des liens entre les différents niveaux d'étude

Au départ, les élèves de l'école primaire de Tourpes (entité Leuzoise) ont été invités à dessiner le robot de leurs rêves. Beaucoup de projets farfelus ont été suggérés. Il a donc fallu choisir parmi les plus crédibles. Une fois deux idées de robots sélectionnées, les étudiants en ingénierie industrielle ont pris le relais et ont développé leur concept, leur design ainsi que les plans des machines.

Durant ce processus, des liens se sont créés entre les deux niveaux d'enseignement, car les plus jeunes étaient en quelque sorte devenus les "clients" des plus grands. Il fallait s'assurer de les satisfaire. Une fois tout le monde d'accord, les étudiants en électro-mécanique de l'Athénée provincial de Leuze se sont attelés à la réalisation concrète.

Aujourd'hui, les deux robots sont finis. Il y a tout d'abord Flopi, le robot des devoirs ludiques dont le rôle est de faciliter l'apprentissage des enfants en les aidant notamment à faire leurs devoirs. Le deuxième est connu sous le nom d'Ecobot, il est le défenseur du tri sélectif. C'est une machine qui a pour but de se déplacer seul dans la cour de récréation pour permettre aux enfants de jeter leurs déchets dans le sac poubelle correspondant.

## Valoriser certaines études et se confronter à la réalité du métier

Pour la préfète de l'Athénée provincial de Leuze, "My Machine" a permis de valoriser les études en électromécanique. *"Cela leur ouvre des perspectives parce qu'ils se rendent compte que les choses peuvent être tout à fait accessibles pour eux également. Donc c'est une façon de valoriser aussi des filières techniques"*, précise-t-elle.

Quant aux étudiants en ingénierie industrielle, travailler sur ce projet leur a offert la possibilité de se confronter à la réalité du métier. *"Mine de rien, ce sont des projets assez compliqués et ça nous a préparé à notre futur métier"*, explique Emanuel Nastase, un étudiant de deuxième master.

## Premiers contacts avec l'entrepreneuriat

Mais, avec ces robots, les élèves de tous niveaux ont aussi pu avoir un premier contact avec le monde de l'entrepreneuriat en passant par la créativité et la stimulation. Le tout en développant des compétences qui y sont nécessaires comme la confiance en soi, l'esprit d'équipe ou la persévérance.

Le projet, financé par l'Agence wallonne pour l'Entreprise et l'Innovation, n'est pas neuf. Il vient de Flandre où il a, depuis quelques années, beaucoup de succès. Une première pour la Wallonie et pour des élèves ravis d'avoir concrétisé un long travail.

INFO RTBF Dimanche 21 février 2016